

**PRÉFECTURE  
DE RÉGION FRANCHE COMTÉ**

**Comité de suivi des fonds européens 2007-2013 et 2014-2020**

**Réunion du vendredi 9 avril 2015**

**Compte-rendu**

Le comité de suivi commun aux programmes européens 2007-2013 et 2014-2020 en Franche-Comté s'est réuni le 9 avril 2015 à Besançon, à l'Hôtel de Région, sous la présidence de Madame Marie-Guite DUFAY, Présidente du Conseil régional de Franche-Comté, et de Monsieur Stéphane FRATACCI, Préfet de la région Franche-Comté.

**Participaient à cette réunion :**

|                        |                                                               |
|------------------------|---------------------------------------------------------------|
| ANDRE Colette          | Conseil général de la Haute-Saône                             |
| BECT Régis             | ASP                                                           |
| BELBACHIR Rachid       | Pays de Montbéliard Agglomération                             |
| BEKHALED Nadia         | DGEFP                                                         |
| BITTARD François       | Commissariat à l'Aménagement du Massif du Jura                |
| BLANCHET Jean          | CRFC – Direction Europe                                       |
| BONTEMPS Patrick       | Vice-Président du Conseil régional de Franche-Comté           |
| BOUDART Jean-Michel    | CD 25                                                         |
| BUGNON Sébastien       | Conseil général du Territoire de Belfort                      |
| CASSARD Michèle        | Cabinet J-C AUGÉ                                              |
| CATALAO Alexandra      | DG AGRI                                                       |
| CATANESE Florence      | CRFC – Direction Europe                                       |
| CHABAUD Laurent        | Conseil Général du Jura                                       |
| CHAPPAZ Amélie         | Conseil régional Franche-Comté                                |
| CHAUVIN JM             | CCI R                                                         |
| CHARLES Pierre-Olivier | Préfecture de la Région Franche-Comté                         |
| CHOUCHKAIEFF Luc       | Secrétaire Général Préfecture de la Haute-Saône               |
| CLERC Frédéric         | DRRT                                                          |
| COMODE Frédéric        | DREAL                                                         |
| DA COSTA Gilles        | Directeur Général des Services Conseil régional Franche-Comté |
| DAUSSY Nathalie        | SGAR Adjointe                                                 |
| DE FILIPPO Dominique   | Conseil régional Franche-Comté                                |

**PRÉFECTURE  
DE RÉGION FRANCHE COMTÉ**

|                         |                                                             |
|-------------------------|-------------------------------------------------------------|
| DEGUILHEM Fabienne      | DRJSCS                                                      |
| DELORME Thierry         | Commissaire à l'Aménagement du Massif du Jura               |
| DIXMIER Valérie         | Préfecture de la Haute-Saône                                |
| DUBIEF Christine        | Préfecture du Doubs                                         |
| DUFAY Marie-Guite       | Présidente du Conseil régional Franche-Comté                |
| FAUCHER Stéphanie       | Conseil général du Jura                                     |
| FAVEREAUX Anne-Laure    | Conseil régional de Franche-Comté                           |
| FRATACCI Stéphane       | Préfet de Région                                            |
| GAILLY Iva              | Commission Européenne DG REGIO                              |
| GAUTHEROT Sylvie        | SGAR Mission Europe                                         |
| GAUTHIER Noël           | Maison de l'Europe                                          |
| GOULT Christophe        | Association Bourgogne Franche-Comté Europe                  |
| GRAIN Ethel             | CRFC – Direction Europe                                     |
| GRAPPE Pauline          | Préfecture du Territoire de Belfort                         |
| GRIENCHE Gauthier       | Conseil régional de Franche-Comté                           |
| HOUTTEMENT Sébastien    | Conseil départemental du Doubs                              |
| HUMBERT Aline           | Conseil régional de Franche-Comté                           |
| ISLASSE Jean-François   | SGAR Mission Europe                                         |
| JABRY Nathalie          | Pays Vesoul-Val de Saône                                    |
| LEHEC Jean-Pierre       | Conseil général du Territoire de Belfort                    |
| LEHMANN Aimery          | DIRECCTE                                                    |
| LIMACHER Axel           | Directeur Général Adjoint Conseil régional de Franche-Comté |
| LINARD Annick           | SGAR                                                        |
| LINARD Jean-Luc         | DRAAF                                                       |
| MAGNIN-FEYSOT Pierre    | Conseil régional de Franche-Comté                           |
| MANCINI Andréa          | Commission européenne DG EMPLOI                             |
| MANGIN Stéphanie        | Ministère de l'agriculture et de la pêche                   |
| MARQUET-JACQUEMARD Anne | Conseil départemental du Doubs                              |
| MARMIER Sylvain         | CESER                                                       |
| METERY Fabien           | CRFC – Direction Europe                                     |
| MONNET Brigitte         | Conseillère régionale de Franche-Comté                      |
| MONNIOT Nathalie        | Conseil général du Territoire de Belfort                    |
| MOYNAC Laurent          | DGA CRFC                                                    |
| ORSINI-BRYLA Magdalena  | DIRECCTE                                                    |

**PRÉFECTURE  
DE RÉGION FRANCHE COMTÉ**

PEA Julien  
PIERRAT Eric  
PRUDENT Neige  
ROSSELOT Jean  
RUYSEN Baudoin  
SCHWERTDORFFER Anne  
SUTTY Angélique  
SKRZYPCZAK Sophie  
TEGUIA Foudil  
TERPENT-ORDASSIERE Julien  
TILLIEUT Michel  
TOULOUZE Isabelle  
TRAVERSIER Agnès  
VALLET Philippe  
VIOLET Ghislaine  
VUILLERMOZ Denis  
WOLF Michel  
WURPILLOT Estelle  
ZAPPELLA Jérôme

Maison de l'Europe  
Secrétaire Général pour les Affaires Régionales  
Syndicat mixte aire urbaine (SMAU)  
Communauté d'agglomération Belfortaine  
CAGB  
USH Franche-Comté  
Préfecture du Territoire de Belfort  
Conseil général de la Haute-Saône  
Syndicat mixte aire urbaine (SMAU)  
DREAL  
DG AGRI  
Préfecture Région Franche-Comté  
Pays de Montbéliard Agglomération  
CAGB  
Communauté d'Agglomération Belfortaine  
Conseiller régional de Franche-Comté  
CE DG REGIO  
DRAAF  
Conseil régional de Franche-Comté

**Excusés :**

CHIPOT Thierry  
BONNOT Marcel (Président)  
BOUQUIN Christine  
GRIESBECK Nathalie  
FONTENIAUD Eline  
HOULLEY Eric  
LUTHRINGER Virginie  
RENEVIER Michel Président  
ROY Dominique

Pays de Montbéliard Agglomération  
Association des Maires du Doubs  
Députée européenne  
Ministère de l'Intérieur  
Pays des Vosges Saônoises  
Pays des Vosges Saônoises  
Chambre Régionale d'Agriculture  
CESER

Madame la Présidente du Conseil régional accueille les participants à ce comité de suivi. Plus largement, elle souligne que les deux journées du 9 et 10 avril sont très importantes pour les programmes européens en Franche-Comté, puisque 2 comités de suivi se tiennent ce jour et l'évènement de lancement des programmes a lieu le lendemain, sur le site de Temis à Besançon. Elle remercie les membres de la Commission qui sont venus nombreux pour participer à ces deux journées.

Madame la Présidente du Conseil régional souligne que la Franche-Comté poursuit la mise en route des programmes européens dont elle a la charge : la programmation FEDER/FSE a débuté dès la fin de l'année 2014 et les documents présentés aujourd'hui vont permettre de compléter l'outillage du programme ; Interreg Franche-Suisse fera l'objet d'un évènement de lancement spécifique le 29 mai prochain et va commencer à se déployer en 2015 ; le FEADER, après une année de transition en 2014, démarrera en 2015 car le travail avec les services de la Commission se poursuit de manière intense afin de disposer d'un programme validé en milieu d'année ; le programme FSE national, sous l'autorité de gestion de l'Etat, est lui aussi en phase d'installation.

Elle rappelle que les différents documents présentés au comité de suivi résultent d'un long travail de préparation, dans le souci de la concertation avec les acteurs et souligne l'importance du partenariat Etat/Région dans ce processus de transfert de responsabilité, qui marque la continuité dans le changement par le passage d'une coprésidence Etat/Région à une coprésidence Région/Etat.

Madame la Présidente du Conseil régional donne la parole à Monsieur le Préfet de région pour un retour d'expérience sur la période 2007-2013 avant de s'intéresser aux programmes 2014-2020.

Monsieur le Préfet de région souligne également la qualité des travaux en cette période de transition entre les services de l'Etat et de la Région. Il note que le travail est bien engagé sur les programmes 2014-2020, comme en attestent les premières programmations dès la fin d'année 2014 et les premiers appels à manifestation d'intérêt (RIS3 notamment), en partie grâce au retour d'expérience des programmes 2007-2013. Il insiste sur la qualité des partenariats régionaux (institutionnels, forces vives, porteurs de projet) et sur la capacité à s'appuyer sur un tissu d'acteurs économiques particulièrement actifs (consulaires, associatifs, économie sociale et solidaire).

Par ailleurs, il rappelle la mise en place d'infrastructures et d'actions pour la compétitivité des entreprises, notamment dans l'innovation et les services à la population, qui sont des marqueurs de la période de programmation 2007-2013, ainsi que l'accent volontariste qui a été donné sur l'efficacité énergétique, et qui constitue une passerelle avec les objectifs de concentration du PO FEDER/FSE 2014-2020.

Ces acquis de la période 2007-2013 constituent ainsi un véritable tremplin pour réussir la suite de la programmation 2014-2020.

Madame la Présidente du Conseil régional propose d'examiner les points inscrits à l'ordre du jour.

## **1. Programmes européens 2014-2020**

### **1.1. Modification du règlement intérieur**

Monsieur Pierre Magnin-Feysot présente les modifications proposées du règlement intérieur du comité de suivi.

Il présente les autres propositions de modification, qui faisaient partie des documents de séance transmis aux membres du comité de suivi :

- Rajout d'une communauté de communes sur le département de l'Ain ;
- Rajout de la Coordination rurale, syndicat agricole représentatif ;
- Suppression du premier alinéa de l'article 1, qui avait été rédigé au moment de la préparation des programmes et qui n'a désormais plus d'utilité ;
- Ajout d'une précision concernant le représentant désigné pour les Pays. Il ne doit pas être un GAL LEADER, ceux-ci étant représentés par ailleurs au titre de leur fonction de Groupement d'Action Locale.

Certains membres ont demandé que l'envoi des documents de séance avant la réunion du comité de suivi se fasse avant la date prévue dans le règlement intérieur (1 semaine avant la réunion). En lien avec la Commission, il est prévu de conserver ce délai d'une semaine mais de mettre en ligne dès que possible les documents de séance, environ 15 jours avant la date de la réunion.

Il précise que la réunion préparatoire du matin avec la Commission a permis d'apporter une modification complémentaire par rapport au document transmis aux membres du comité de suivi. Elle porte sur le mode de décision, le règlement intérieur comportant des membres qui votent (de plein droit) et des membres qui ne votent pas (membres associés). La formulation actuelle de l'article 5 pourrait être précisée de la façon suivante : les décisions sont prises par consensus de l'ensemble des membres associés et de plein droit. En cas de désaccord, les décisions sont soumises au vote des membres de plein droit. En dernier recours, l'Autorité de gestion prendrait la décision, en accord avec M. le Préfet de région.

Sur cette base, aucune observation n'est formulée, les modifications du règlement intérieur sont adoptées.

### **1.2. Programme de développement rural FEADER 2014-2020**

Monsieur Pierre Magnin-Feysot présente l'état d'avancement des travaux de préparation du PDRR.

Il souligne que les travaux du comité de suivi FEADER, réuni le matin même, se sont déroulés dans un climat de partenariat très fort, d'écoute et de responsabilité, démontrant la même volonté de réussir dans les meilleurs délais la finalisation du PDR.

Il rappelle que le premier projet de PDR a été transmis le 7 mai 2014 et a donné lieu à 499 observations de la part de la Commission européenne à la fin du mois d'octobre. Les

remarques ne remettent pas en cause la structure du programme, mais nécessitent un travail important. Le cadre national, qui irrigue l'ensemble des PDR de France, est en phase de finalisation imminente par le Ministère de l'agriculture.

Il explique que chacun des 45 dispositifs prévus dans le PDR font l'objet d'un travail intense de discussion entre la Commission européenne (DG AGRI, représentée par la nouvelle correspondante du programme, Mme Catalao, dont il salue l'arrivée) et les acteurs régionaux. Il indique que pour espérer une adoption dans la première vague des programmes de développement rural approuvés en France (début juillet), la version finale du PDR Franche-Comté devrait être soumise à la DG AGRI pour la mi-mai.

Faisant une synthèse des travaux du comité de suivi FEADER du matin, il annonce que 12 fiches mesures ont été adoptées à l'unanimité, et notamment les grilles de sélection permettant de classer les dossiers les uns par rapport aux autres, rappelant que tous les dispositifs seront mis en œuvre sous forme d'appels à projets. 2 dispositifs ont suscité des échanges : les investissements pour les industries agro-alimentaires, pour lesquels un compromis sur le critère d'incitativité a été trouvé, d'une part, et le dispositif d'installation des jeunes agriculteurs, pour lequel les départements ne peuvent plus participer. Sur ce dernier point, le travail va se poursuivre avec les départements afin que leur volonté de soutenir le programme puisse être mise en œuvre.

M. Magnin-Feysot informe qu'un comité de suivi FEADER pourrait se tenir avant l'été afin de pouvoir lancer dès que possible les appels à projets et donne la parole à Mme Catalao.

Mme Catalao remercie M. Magnin-Feysot de sa restitution à la fois synthétique et complète des travaux du comité de suivi du matin, auquel elle a eu plaisir à participer. Elle réaffirme l'engagement de la Commission européenne pour permettre l'adoption du PDR le plus rapidement possible, dans la première vague des programmes adoptés fin juin. Elle précise également que les discussions se déroulent bien, avec une autorité de gestion qui connaît très bien les dossiers avec un apport technique fort mais qu'il est nécessaire de continuer à bien travailler ensemble.

Mme la Présidente du conseil régional reconnaît qu'il est encourageant d'entendre ces propos et souligne que l'expertise de la DRAAF est capitale pour l'autorité de gestion et remercie M. le DRAAF pour le soutien de ses équipes dans la rédaction du PDR. Elle se félicite du consensus trouvé pour les premiers dispositifs et espère que les appels à projets pourront être lancés rapidement.

### **1.3. Programme opérationnel FEDER/FSE Franche-Comté et Massif du Jura 2014-2020**

Mme la Présidente du Conseil régional annonce qu'il est temps de valider les dernières fiches DOMO pour pouvoir démarrer les nombreux projets qui sont dans le vivier et donne la parole à M. Pierre Magnin-Feysot.

#### **1.3.1. Avancement des travaux**

Concernant le FEDER/FSE, M. Pierre Magnin-Feysot indique que de nombreux travaux sont en cours pour permettre la mise en œuvre pleine du programme.

Tout d'abord, concernant les fiches du document de mise en œuvre (DOMO), la finalisation est présentée aujourd'hui pour validation au comité de suivi.

Parallèlement, les travaux de rédaction du manuel de procédures et du descriptif du système de gestion et de contrôle se poursuivent.

Concernant l'axe urbain du programme, la sélection des autorités urbaines est presque terminée : 2 candidats ont présenté leur dossier, à savoir le pôle métropolitain Centre Franche-Comté d'une part et le pôle en cours de constitution autour du SMAU dans le Nord Franche-Comté. Le comité de sélection final se tiendra fin mai et la signature de la convention entre l'autorité de gestion et les pôles, considérés comme des organismes intermédiaires car en charge de la sélection des opérations, pourrait intervenir tout début juin.

Les premières programmations ont été effectuées au cours de 3 comités régionaux de programmation : au 3 avril 2015, 20 projets FSE (6,12 M€ de FSE pour 12,24 M€ de coût total, représentant 18,23% de la maquette FSE) et 14 dossiers FEDER (3,08 M€ de FEDER pour 14,05 M€ de coût total, représentant 2,04% de la maquette FEDER) ont été programmés. Pour le FEDER, les dossiers concernent principalement l'efficacité énergétique dans le logement social mais aussi les entreprises et le Massif du Jura.

Le vivier, constitué des dossiers non encore formellement déposés, est bien alimenté sur tous les axes du programme.

Pour le FEDER : Sur l'axe 1 « innovation recherche compétitivité », il y a 43 projets potentiels portant essentiellement sur la création d'entreprise et leurs investissements ainsi que sur l'appel à projets concernant la RIS3. Sur l'axe 2 « usages numériques », 12 projets potentiels concernent les domaines de l'éducation et de la culture. Au-delà des nombreux projets concernant l'efficacité énergétique des logements sociaux, le vivier de l'axe 3 « Energie et mobilité » compte aussi 10 projets potentiels sur les énergies renouvelables et 5 sur la mobilité douce. Sur l'axe urbain, il est rappelé que les autorités urbaines sont en cours de désignation et qu'elles seront responsables sur leur territoire de la sélection des opérations, qui devront être des projets d'envergure, structurants et intégrés. Enfin, l'axe 6 « Massif du Jura » dispose également d'un vivier consistant (10 projets potentiels sur l'hébergement touristique et 19 projets potentiels sur l'attractivité du Massif).

Pour le FSE : 30 projets potentiels, répartis à égalité entre les deux objectifs spécifiques « connaissances de base » et « qualification des actifs », sont en cours d'instruction suite à l'appel à projets lancé par la Région sur la formation professionnelle.

### 1.3.2. Validation des dernières fiches du Document de mise en œuvre (DOMO)

#### Axe 2

La fiche a été élaborée sur la base des travaux d'évaluation conjointe du PO/CPER 2007-2013. Les actions soutenues portent sur le développement de nouveaux outils / contenus / services numériques dans les domaines suivants : e-culture, e-santé, e-éducation, e-administration. Les dépenses éligibles sont les suivantes : dépenses d'ingénierie, dépenses

de logiciels et de matériel (plafond 40% des dépenses éligibles), dépenses de personnel (dépenses exclues : dépenses liées aux terrains/bâtiments, dépenses de génie civil, câblage...). Le taux maximum de FEDER s'élève à 60%, dans la limite des régimes d'aide.

M. Ruysen représentant la Communauté d'agglomération du Grand Besançon souhaite savoir si les dispositifs qui permettent l'information en temps réel des transports en commun (gestion intégrée de la mobilité au niveau de l'agglomération) seraient éligibles au titre de cette mesure.

M. Axel Limacher et Mme Aline Humbert répondent que si le projet n'est axé que sur les usages numériques, il pourrait être éligible à l'axe 2. En revanche, si le volet numérique « information en temps réel » est intégré à une opération plus large concernant la mobilité à l'échelle de l'agglomération, par exemple, il sera éligible à l'OS 3.4 « Mobilité durable ». Monsieur Da Costa rappelle que la priorité de l'OS 3.4 est une diminution des gaz à effet de serre : il revient donc au porteur de projet de définir si son projet répond aux objectifs du programme. Le DOMO précise un certain nombre d'éléments, mais il faut revenir aux objectifs du programme. Si le projet permet de réduire les flux, d'optimiser les réseaux de transport en commun et au final de diminuer les gaz à effet de serre, il pourra être éligible à l'OS 3.4.

En l'absence de remarques complémentaires des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

### OS 3.1 - méthanisation :

Cette fiche a été élaborée en même temps que la fiche FEADER, afin de respecter les lignes de partage entre les fonds. Les projets soutenus devront concerner la mise en place d'unités de méthanisation nouvelles, présentant une valorisation énergétique supérieure à 65% ainsi qu'un plan d'épandage performant. 2 types de technologie seront possibles : la cogénération (production d'électricité à partir du biogaz) d'une puissance supérieure à 300 kWe ou l'injection du biogaz dans le réseau pour un débit supérieur à 90 Nm<sup>3</sup>/h.

Le taux maximum de FEDER s'élève à 50% sur l'animation et à 25% sur les investissements (taux final dépendant du taux de rentabilité interne de l'installation), une étude technico-économique permettra de définir le taux maximum d'aides publiques.

Mme Brigitte Monnet, conseillère régionale de Franche-Comté, constate que le taux de recours pour les cultures intermédiaires à valorisation énergétique (CIVE) est élevé, s'étonnant ainsi qu'on admette l'utilisation des espaces agricoles pour alimenter des méthaniseurs.

Monsieur Axel Limacher précise que la régulation des cultures CIVE se fait par le taux : 25% maximum de CIVE. M. Pierre Magnin-Feysot indique que la fiche a été élaborée en partenariat étroit avec l'ADEME et la DRAAF. M. Jean-Luc Linard rappelle que le recours aux cultures intermédiaires est régulé : ces cultures ne se substituent en aucun cas à une culture vivrière (il peut s'agir de cultures permettant le piégeage de l'azote, par exemple) et l'effet d'aubaine est maîtrisé car le taux de recours aux CIVE est plafonné.



En réponse à une question de M. Ruysen, M. Axel Limacher rappelle que le soutien se portera uniquement sur les unités de méthanisation nouvelles (les extensions et améliorations de méthaniseurs existants seront inéligibles) et que le taux d'aide sera fonction de la rentabilité du projet, d'une part et de l'application des aides d'état, d'autre part.

En l'absence de remarques complémentaires des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

#### OS 3.1 – bois-énergie :

Le soutien concerne les plateformes de stockage, chaufferies bois et réseaux de chaleur associés (chaufferies entre 20 et 100 TEP). Les dépenses d'achat de terrains/bâtiments sont exclues. Le taux maximum de FEDER s'élève à 40%, dans la limite des régimes d'aide.

En l'absence de remarques des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

#### OS 3.1 - géothermie :

Sont éligibles les actions d'animation, les études et investissements (forage et captage de l'énergie, centrales géothermiques, réseaux de chaleur) en lien avec la géothermie. Le taux maximum de FEDER s'élève à 50% sur l'animation et à 40% sur les investissements, dans la limite de la réglementation des aides d'état.

M. Belbachir représentant Pays de Montbéliard Agglomération et M. Ruysen interviennent pour demander le rajout dans les bénéficiaires des SPL et SEM.

Monsieur Gilles Da Costa répond qu'ils sont déjà éligibles, parmi la catégorie « entreprises », qui couvre toutes les structures, quel que soit leur actionnariat, y compris donc les SEM et les SPL.

En l'absence de remarques complémentaires des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

#### OS 3.4 - mobilité :

Les actions soutenues concernent :

- Les études générales et animation sur tout le territoire régional : conseil en mobilité en milieu rural, transport à la demande, covoiturage et auto partage, mobilité durable au quotidien (plans de déplacement entreprises ou inter-entreprises PDE/PDIE), promotion des modes actifs, réduction des besoins de mobilité...
- Les investissements et études liées dans la zone de mobilité urbaine : Aménagements multimodaux des gares et points d'arrêt, TCSP, liaisons douces pour rabattement vers les gares et points d'arrêt, covoiturage... Le zonage « mobilité urbaine » correspondant à la définition INSEE d'aire urbaine. Concernant les projets qui se trouveraient à cheval entre les deux zones (urbaine et rurale), le travail se poursuit pour clarifier le partage entre les deux fonds.

Le taux maximum de FEDER s'élève à 40% FEDER, avec un plafond de 2M€ de FEDER par opération.

Les dépenses éligibles sont les suivantes : mobilier urbain, aménagements, services voyageurs, signalétique (dépenses inéligibles : achats de terrains/bâtiments, matériel roulant).

Mme Brigitte Monnet s'étonne de l'absence de soutien au développement du télétravail dans cette fiche et demande pourquoi cela n'a pas été pris en compte, alors que le télétravail contribue à réduire les déplacements et les gaz à effet de serre.

Mme la Présidente du Conseil régional et M. Gilles Da Costa répondent que les fonds européens ne peuvent pas répondre à tous les besoins, rappelant que l'élaboration du programme obéit à une logique de concentration, faisant suite à une priorisation des enjeux. Cet objectif spécifique concerne les mobilités, les besoins de déplacement. Monsieur Axel Limacher indique que le télétravail fait partie des actions soutenues au titre du programme de coopération franco-suisse Interreg.

En l'absence de remarques complémentaires des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

#### OS 5.1 – espaces dégradés :

Cette fiche est réservée aux autorités urbaines sélectionnées par l'autorité de gestion (Pôles métropolitains), responsables de la sélection des opérations sur leur territoire.

Les projets soutenus sont des opérations globales de requalification/réhabilitation des espaces dégradés (friches) : renouvellement urbain, valorisation de l'environnement naturel urbain, amélioration du cadre de vie... Les dépenses éligibles sont les suivantes : achat de terrain/bâtiments, démolition / déconstruction, dépollution, construction (hors habitat), aménagements, études... Le taux maximum de FEDER s'élève à 35%, avec un plafond de 2 millions d'€ de FEDER par opération.

M. Ruysen demande si le recours à un prestataire extérieur pour l'accompagnement environnemental, critère d'éco-conditionnalité, est obligatoire ou s'il peut être réalisé en interne.

M. Axel Limacher précise que ce critère d'éco-conditionnalité a été introduit dans le programme suite aux recommandations de l'Autorité environnementale. Le recours à un prestataire extérieur est nécessaire pour cet accompagnement.

Mme Schwerdorffer, directrice de l'USH Franche-Comté, demande si la démolition d'habitat est éligible.

Monsieur Gilles Da Costa répond que la démolition de l'espace dégradé est éligible, par conséquent, la démolition d'habitat dès lors qu'il fait partie d'un espace dégradé est éligible. Monsieur Jean-François Islasse complète en expliquant que la construction de logement sera en revanche inéligible.

En l'absence de remarques complémentaires des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

### OS 5.1 – Quartiers Politique de la Ville :

Cette fiche est réservée aux autorités urbaines sélectionnées par l'autorité de gestion (Pôles métropolitains), responsables de la sélection des opérations sur leur territoire et plus particulièrement aux quartiers Politique de la ville de ces territoires – 22 quartiers (13 en Nord Franche-Comté, 9 en Centre Franche-Comté).

Les actions soutenues sont les suivantes : réhabilitation des quartiers (accent sur le développement durable), aménagement d'espaces publics, services de proximité, actions permettant le développement économique, animation, études...

Les dépenses éligibles portent sur l'achat de terrain/bâtiments, la démolition/déconstruction, la construction (hors habitat), les aménagements, les études et AMO...

Le taux maximum de FEDER s'élève à 60%, avec un plafond de 2 M€ de FEDER par opération.

En l'absence de remarques des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

### Axes 7 et 8 : Assistance technique

Les crédits d'assistance technique sont réservés à l'initiative de l'Autorité de gestion. Ces crédits sont mobilisés pour assumer les fonctions liées à la gestion des fonds européens (capacités administratives, évaluation, information et communication, contrôles...).

Les dépenses éligibles sont les suivantes : dépenses de personnel et frais de mission, formations, charges indirectes, prestations externes...

Le taux FEDER s'élève à 60% (50% pour la partie FEDER Rhône-Alpes du Massif du Jura).

En l'absence de remarques des membres du comité, la fiche DOMO est soumise à la décision et adoptée.

M. Michel Wolf représentant la DG REGIO intervient pour rappeler les principes de sélection des opérations. Au cours de la réunion technique du matin, un débat s'est engagé avec l'autorité de gestion sur ces fiches au sujet des principes de sélection, rappelés ci-après :

- Transparence dans la méthode de sélection des projets : tous les porteurs doivent être en mesure d'avoir connaissance des possibilités de déposer un projet ;
- Egalité de traitement : les critères de sélection doivent être clairs, portés à la connaissance de tous, les évaluations portées sur les candidatures et les raisons du rejet de certaines d'entre elles doivent être clairement tracées ;
- Procédures simplifiées de dépôt des projets : l'autorité de gestion doit produire des documents, de préférence uniques, indiquant les critères de sélection qui doivent être connus des porteurs de projet avant le dépôt de leur dossier.

Pour la Commission européenne, il est préférable de travailler par appels à projets, avec une organisation de la sélection basée sur des critères d'éligibilité, de sélection et de choix des

projets (pondération) qui permettent, lorsque plusieurs projets sont déposés, de choisir ceux qui contribuent le plus à l'atteinte des cibles de chaque objectif spécifique. La Commission veillera à ce que ces principes soient mis en œuvre par la suite par l'autorité de gestion.

Monsieur Gilles Da Costa précise que ces principes s'appliquent aussi aux organismes intermédiaires dans le cadre de l'axe urbain : la transparence du mode de sélection s'applique aussi à cet axe.

### 1.3.3. Retours sur la consultation écrite du DOMO Massif du Jura (Axe 6)

A l'issue de la consultation écrite (lancée entre fin février et début mars 2015), les différents avis ont été examinés. La plupart n'appellent pas de modification sur les fiches DOMO – voir tableau récapitulatif dans les documents de séance.

#### OS 6.1 Massif du Jura - hébergement:

Les actions soutenues sont les suivantes : études et actions de création, extension, requalification d'hébergements touristiques, hébergement à forte valeur ajoutée... Le taux maximum de FEDER s'élève à 50% FEDER (avec un taux moyen de 30%). Toutes les dépenses sont éligibles à l'exclusion des achats de terrains/bâtiments, de l'auto-construction, des dépenses d'entretien et de mobilier

#### OS 6.2 Massif du Jura - attractivité:

Les actions soutenues doivent contribuer à la diversification de l'offre touristique, à la protection et aménagement du patrimoine naturel et culturel, à la promotion de la destination « Montagnes du Jura »... Le taux maximum de FEDER s'élève à 50% FEDER (avec un taux moyen de 30%). Toutes les dépenses sont éligibles à l'exclusion des achats de terrains/bâtiments, de l'auto-construction, des dépenses d'entretien.

Aucune remarque n'est formulée.

Sylvain Marmier, représentant le CESER, pose une question au sujet de la réponse apportée au syndicat des forestiers privés : ce syndicat avait en effet demandé à ce que les propriétaires forestiers soient consultés dans le cas d'un projet touristique passant sur une propriété forestière. Il cite l'exemple des pistes de ski de fond, qui traversent les forêts, et pour lesquelles il est toujours extrêmement compliqué d'obtenir les autorisations de chaque propriétaire concerné. Parallèlement, il demande que ne soient pas imposées aux agriculteurs des contraintes en lien avec la forêt alors que les forestiers ne respectent pas forcément les champs des agriculteurs.

Mme la Présidente du conseil régional suggère qu'une médiation entre les différents professionnels soit conduite sur ce sujet. Elle donne son accord pour qu'on ne fasse pas de distorsion entre les différents secteurs professionnels, soulignant la nécessité d'être vigilant à ne pas rajouter trop de contraintes et à ne pas créer de distorsion.

#### 1.3.4. Stratégie de communication

La stratégie de communication est prévue pour une mise en œuvre efficace des programmes européens sur le territoire, d'une part, et en réponse à une obligation réglementaire, d'autre part.

La stratégie proposée se limite pour l'instant aux exigences réglementaires : le PDR n'est pas validé à ce jour et il n'est donc pas possible d'y intégrer les éléments relatifs au FEADER de façon précise. Par ailleurs, la réforme territoriale va conduire à la mise en place d'une autorité de gestion unique Bourgogne-Franche-Comté, qui va gérer les programmes des deux régions. On peut imaginer qu'une stratégie de communication commune voie le jour à l'issue de la fusion des régions. La stratégie de communication doit par ailleurs s'articuler avec la stratégie de communication nationale du PO FSE national et avec la stratégie de communication du PO Interreg France-Suisse.

Pour établir cette stratégie, M. Magnin-Feysot rappelle qu'il a fallu tirer profit des enseignements de la période 2007-2013 en matière de communication. Il indique que les résultats de la communication en direction des bénéficiaires potentiels et des bénéficiaires sont jugés satisfaisants, notamment en raison d'un bon niveau de programmation. Les bénéficiaires ont bien compris les mécanismes de mobilisation des fonds européens, même si le montage des dossiers est toujours jugé complexe. Concernant l'intervention des fonds européens auprès du grand public, il précise que la notoriété reste aléatoire et qu'il y a une bonne marge de progression dans ce domaine.

Il présente rapidement quelques chiffres issus de l'enquête « grand public » de 2014, qui a permis de mesurer la notoriété des projets UE : 37,8% des personnes interrogées connaissaient l'existence de fonds européens pour soutenir des projets régionaux et 29% des personnes interrogées savaient que les projets cités étaient financés par des fonds européens, soulignant la faible progression depuis 2007. Il conclut en expliquant qu'il faudra adapter les messages en fonction des résultats obtenus.

M. Magnin-Feysot présente ensuite les grandes lignes du projet de stratégie de communication plurifonds, proposé aux membres du comité de suivi. Rappelant que le projet de stratégie entend répondre à deux enjeux principaux (enjeu 1 : informer de façon claire, cohérente et transparente les bénéficiaires et les accompagner, enjeu 2 : renforcer la connaissance et l'opinion générale du grand public sur les interventions de l'Europe), il souligne les deux grands objectifs visés : promouvoir les valeurs européennes, s'appuyer sur les relais pour diffuser l'information (Maison de l'Europe, consulaires, membres du comité de suivi, bénéficiaires qui doivent être eux aussi des acteurs de la communication) afin de faciliter la mise en œuvre de la programmation.

La stratégie de communication s'adresse à 4 publics cible : le grand public, les bénéficiaires potentiels, les bénéficiaires des fonds européens et les relais. Il souligne que les membres du comité de suivi sont des relais privilégiés pour diffuser les informations.

Il explique enfin qu'un phasage dans la mise en œuvre de la stratégie de communication est proposé en 2 étapes, la période 2015-2018 s'adressera prioritairement aux bénéficiaires potentiels et la période 2019-2023 au grand public pour valoriser les réalisations et promouvoir l'action de l'Europe. La mise en œuvre de la stratégie sera assurée par une chargée de communication sur les fonds européens, placée au sein de la Direction Europe

de la Région, qui travaillera en lien avec un groupe « Communication », qui rassemblera les interlocuteurs techniques des principaux partenaires du programme et qui sera mis en place d'ici la fin de l'année 2015. La stratégie de communication bénéficiera des crédits d'assistance technique pour sa mise en œuvre (environ 700 000 € sur la période).

M. Magnin-Feysot présente ensuite le plan d'action pour l'année 2015 : des supports de communication seront développés ou confortés (site internet, plaquettes sur les fonds, guide du porteur, kit de communication), des réunions d'information à destination des bénéficiaires seront organisées ainsi que des actions presse à l'occasion des événements marquants de la vie du programme (comités de suivi et de programmation, événements dédiés). Madame la Présidente du Conseil régional rappelle l'organisation, le 9 mai à Besançon, de la fête de l'Europe, manifestation organisée à l'initiative de la Maison de l'Europe, quelle remercie. Monsieur Magnin-Feysot complète en indiquant que le lendemain du comité de suivi (le 10 avril) se tiendra l'évènement de lancement des programmes européens 2014-2020 à Besançon.

M. Mancini remercie M. Magnin-Feysot pour cette présentation de la stratégie de communication, qui est un outil très important pour la Commission européenne, car la mise en œuvre des programmes européens est le signe le plus visible de la présence de l'Europe sur le territoire. Les enjeux sont très importants, tant dans la communication des bénéficiaires que dans la présentation aux citoyens des possibilités offertes par les différents programmes opérationnels. Il salue les efforts importants déployés par la Région et l'Etat pour avoir une stratégie commune de communication, avec une seule image et une seule voix. D'un point de vue opérationnel, ceci est primordial, car les bénéficiaires finaux des différents projets sont souvent les mêmes. La stratégie proposée va donc dans le bon sens.

Madame la Présidente du Conseil régional remercie et félicite Monsieur le Préfet de région ainsi que les personnes ayant contribué à la réalisation du livre « Aventures européennes », ouvrage retraçant les réalisations des programmes 2007-2013.

En l'absence de remarques des membres du comité, la stratégie de communication est soumise à la décision et adoptée.

#### **1.4. Programme opérationnel national FSE 2014-2020**

M. Lehmann présente la maquette et la configuration du PO FSE (par axe et Pi) telles qu'elles figurent dans les documents de séance.

Elle comporte 4 axes d'intervention, 2 sous autorité de gestion Etat, 2 en délégation de subvention globale aux Départements. La décision de répartition financière de cette dernière a été notifiée le 18 novembre 2014 aux départements.

L'Axe 1 est doté de 6 M€ répartis en 2 catégories :

- 1) marché du travail (demandeurs d'emploi et inactifs – Pi 8i). sont visés les chômeurs longue durée, handicap, jeunes, femmes isolées.
- 2) Pi 8iii – appui à la création d'entreprise et consolidation des activités. S'agissant d'un champ commun avec le FEDER/FSE, une ligne de partage a été définie (PO

FEDER/FSE = appui aux dispositifs d'accompagnement des créateurs/repreneurs,  
PON FSE ciblé sur les actions expérimentales dans les quartiers politique de la ville)

- 3) modernisation des institutions du marché du travail : former les conseillers. 8 vii
- 4) Pi 10i : décrochage scolaire : les jeunes sans formation ni qualification ni emploi. potentiellement rescolariables.

L'Axe 2 est doté de 9,28 M€, il vise à anticiper les mutations et sécuriser les parcours professionnels.

L'axe 3 dédié à la lutte contre la pauvreté et l'inclusion, doté de 34,890 M€, est délégué en subvention globale aux 4 Départements.

M. Lehmann rappelle au comité de suivi quelques règles générales et obligations liées à un co-financement FSE pour la période 2014/2020 :

- Le FSE intervient en complément d'un ou plusieurs cofinanceurs publics et/ou privés (externes ou autofinancement).
- Le taux d'intervention du FSE est au maximum de 60 % du coût total du projet.
- Respect du droit communautaire et national ainsi que les clauses de la convention attributive de la subvention.

Il présente également la démarche de simplification avec « Ma Démarche FSE » qui permet aux organismes bénéficiaires de saisir leurs demandes de subvention et leurs bilans d'exécution en ligne et la forfaitisation des coûts.

M. Lehmann présente au comité de suivi les règles de niveau régional allant dans un sens de recentrage des crédits FSE figurant dans le projet d'appel à projets du volet national FSE déconcentré qui sera lancé dans la foulée de cette séance :

- Concentration sur des projets de taille suffisante,
- Portés par des structures disposant d'une capacité administrative et financière solide
- Coûts de gestion raisonnable au regard du montant d'aide•
- Détermination d'un montant minimum de la subvention FSE de 30 000 € qui permettra d'optimiser l'utilisation et la sécurisation des fonds.
- Conventions pluriannuelles systématiques d'une durée de 2 ou 3 ans.

Au niveau de la dépense il propose :

- 1) 1. Les dépenses de rémunération des personnels de direction des organismes bénéficiaires sont exclues
- 2) Seules les dépenses de rémunération des personnels dont au moins 20 % du temps de travail sont affectées à l'opération sont éligibles

- 3) Les activités supports (administration, secrétariat, comptabilité etc.) ne sont pas éligibles en tant que dépenses directes de personnel mais sont comprises dans les dépenses indirectes forfaitaires.
- 4) Les dépenses directes de fonctionnement d'un montant unitaire inférieur à 100 € ne seront pas retenues, à l'exception des dépenses de déplacement, hébergement, restauration pour les opérations où la part de ces dépenses est de 10 % ou plus du budget total de l'opération.

M. Boudart fait part d'une interrogation du Département du Doubs par rapport au champ d'application des règles à partir de la page 60 : en ce qui concerne l'axe 3 du PO, il sera confié sous réserve de signature des conventions à la gestion des départements. Or certains critères posent question : p64 : limitation plancher des subventions FSE à 30 000 €, forcément pluriannuelle : par rapport à plusieurs structures d'insertion par activité économique, cela peut poser problème. Est-ce que ça s'applique à tous les axes ou seulement aux axes sous autorité de gestion Etat ? Le Département du Territoire de Belfort rejoint cette observation.

M. Lehec souhaite connaître le rôle du comité de suivi car si sa responsabilité revient à sélectionner les critères de sélection, ce qui est écrit pose un souci.

M. Lehmann précise que l'Etat assure seulement la coordination et a simplement un rôle de contrôle de gestion du FSE. Chaque département fera ses propres appels à projets pour programmer les crédits dont ils disposent.

Ainsi les critères soumis aujourd'hui à l'avis du comité de suivi ne concernent que les axes 1 et 2. Pour les autres axes (axe 3) les conditions sont différentes. Ce sera à chaque Département de définir ses propres critères.

Enfin, une présentation et faite de l'appel à projet « égalité HF dans les entreprises » transmis avec les documents de séance. Celui-ci ne soulève pas d'observation.

### **1.5. Approbation du compte-rendu du comité de suivi du 31 janvier 2014**

Aucune observation n'est formulée sur le compte rendu du Comité de Suivi du 21 novembre 2014. Le compte-rendu du comité de suivi du 21 novembre 2014 est approuvé.

## **2. Programmes européens 2007-2013**

### **2.1 Programme opérationnel « Compétitivité régionale et emploi » FEDER 2007-2013**

#### **2.1.1 Etat d'avancement et stratégie de fin de gestion**

A mi-mars 2015, le taux de programmation de l'enveloppe FEDER, de 99,3 %, est sensiblement le même qu'au comité de suivi de novembre 2014. En effet, les quelques programmations intervenues ont absorbé les récupérations de crédits FEDER sur les



opérations soldées. Le FEDER versé aux porteurs représente 72 % de l'enveloppe enregistrant une faible progression (7 %).

Par axe, la situation est la suivante :

- Axe 1 « recherche, innovation, compétitivité ».  
Le FEDER est programmé à 98,5 % et payé à 74,4 %. Aucune programmation nouvelle n'est intervenue sur cet axe, dont il avait été décidé en comité de suivi que les reliquats permettraient de financer les dossiers de rénovation thermique de logements sociaux, par le biais de la flexibilité de 10 % entre axe, autorisée par les lignes directrices de clôture.
- L'Axe 2 « territorial » est programmé à 99,4 % et affiche le taux le plus élevé de paiement aux porteurs avec 81,7 %. Seul un dossier « parcs d'innovation » a fait l'objet d'une programmation complémentaire à hauteur de 0,141 M€. Deux autres dossiers « parcs d'innovation » sont susceptible de recevoir un complément de financement.
- L'Axe 3 « environnement » affiche un taux de programmation FEDER supérieur à la maquette (100,8 %) en raison du choix opéré de porter l'enveloppe dédiée à l'efficacité énergétique des logements sociaux de 4 à 6 %. En revanche, cet axe enregistre le plus faible taux de versement aux porteurs (56,4 %).
- L'Axe « Massif du Jura » est programmé à quasi 100 %. En raison d'une programmation tardive de plusieurs dossiers d'infrastructures, le taux de paiement aux porteurs avec 66,8 % est inférieur aux taux moyen du PO.
- La programmation de l'Axe « Assistance Technique » représente 90 % de l'enveloppe. Ce retard au regard des autres axes, s'explique par la nécessité de conserver des moyens jusqu'à fin 2015 pour financer les travaux de clôture. Depuis le dernier comité de suivi, seule la programmation du dossier « évaluation TIC » (45 000 € de FEDER) est intervenue. Trois autres programmations sont prévues avant le 31 juillet 2015 (évaluation du plan de communication, budget 2015 de fonctionnement, programmation des salaires 2015). A l'issue de ces programmations, un reliquat d'environ 100 000 € serait dégagé.

Compte tenu de la date butoir de programmation fixée par les autorités nationales (31 juillet 2015), et dans un but de consommation finale de l'enveloppe à 100 % un travail d'anticipation des reliquats est fait au fil de l'eau.

C'est ainsi qu'à fin mars, un disponible de 1 046 052 € est identifié, réparti ainsi :

|                          |             |
|--------------------------|-------------|
| - axe 1 :                | 1 237 480 € |
| - axe 2 :                | 285 385 €   |
| - axe 3 :                | - 617 313 € |
| - axe 4 :                | 40 500 €    |
| - assistance technique : | 100 000 €   |

Le comité de suivi du 21 novembre 2014 avait proposé d'utiliser la marge de flexibilité de 10 % entre axe autorisée par la Commission et d'identifier les acteurs, les dossiers prioritaires au titre de l'emploi et la croissance, non soldés, susceptibles de recevoir un complément FEDER dans le respect des taux maximum.

Il est proposé de rester dans cette continuité en traitant :

- prioritairement les parcs d'innovation
- en poursuivant le soutien aux infrastructures génératrices de croissance et d'innovation
- en se gardant la possibilité de financer les dossiers d'efficacité énergétique de logements sociaux qui ne serait pas éligibles au PO 2014-2020.

Aucune observation n'est formulée sur cette proposition.

### 2.1.2 Les travaux de clôture

Le document de séance rappelle les grandes étapes de la clôture que sont :

- la date de programmation (31 juillet 2015)
- la date d'éligibilité des dépenses (31 décembre 2015)
- la date limite d'établissement des certifications de dépenses par les instructeurs (1<sup>er</sup> mars 2016)
- la date de transmission du dossier de clôture au Ministère de l'Intérieur (1<sup>er</sup> novembre 2016)

Des dispositifs de suivi et d'appui aux services ont été mis en place par le niveau national et l'autorité de gestion.

Au 20 mars 2015, sur les 794 opérations programmées, 40 % sont archivés dans PRESAGE, 56 % sont soldés en termes de cofinancement et 62 % sont soldés en FEDER.

Sur 304 dossiers (38 %) des dépenses restent à certifier.

En coût total, le montant certifié a progressé de seulement 6 % depuis novembre dernier.

Les agents instructeurs de l'Etat doivent rester mobilisés jusqu'au premier trimestre 2016.

### 2.1.3 Un retour sur la performance du PO FEDER

Dans la perspective du rapport final, une première analyse a été demandée aux services de l'Etat sur l'ensemble de la période. Il en ressort les données suivantes :

- en matière d'efficacité énergétique, 2 300 logements rénovés avec une ambition de réduire le couple loyer-charges, une externalité positive avec un impact non négligeable sur l'activité économique locale, 1 963 TEP économisés par an avec les chaufferies bois.

A côté de ces performances techniques émerge une performance multifactorielle avec l'important effet levier du FEDER, son rôle fédérateur autour de critères ambitieux (BBC, gain imposé de consommation, ...) sa cohérence avec les autres dispositifs (écoprêts, effilogis, ...)

- le financement des parcs d'innovation identifié dans le PO a constitué un levier de croissance avec effet sur le long terme, préalable aux PO 2014-2020 et socle pour le développement de l'activité économique. En chiffres, ces 218 hectares aménagés, 71 entreprises implantées travaillant avec des centres de recherche, 9 232 ETP présents dans les parcs.
- un renforcement de l'attractivité des territoires et une réduction des inégalités qui passe par le raccordement à la fibre optique, au maintien et développement des services sur les zones fragiles et le Massif du Jura.
- au niveau de l'axe « innovation, compétitivité des entreprises » des aides qui ont contribué à l'émergence d'écosystème, des actions collectives pour le développement des filières, la diffusion de la culture de l'innovation.

De manière transversale, la qualité du partenariat qu'il soit Etat, Région ou avec les institutionnels et forces vives, la cohérence et la continuité des PO sont des facteurs de succès.

## **2.2 Programme opérationnel « Compétitivité régionale et emploi » FSE 2007-2013**

M. Lehmann, représentant la DIRECCTE, fait un point financier rapide de la maquette, aucune programmation nouvelle n'étant intervenue depuis le dernier comité de suivi.

L'enveloppe FSE est programmée à 102% et payée à 72%. Au fil du solde des opérations, la surprogrammation de fin 2014 se rapproche progressivement du taux de 100%.

-----

M. Wolf remercie le Préfet et les services de la préfecture sur ces deux volets. Pour consommer entièrement les crédits, il reste néanmoins un point de vigilance car il reste encore plus de 25% des dépenses à certifier, mais il se dit rassuré par les éléments apportés par les services du SGAR au cours de la réunion préparatoire.

Il rappelle qu'il sera nécessaire de maintenir les ressources humaines affectées à la clôture, disposant de l'historique de la programmation, pour que celle-ci ne dure pas trop longtemps.

Concernant le deuxième volet sur le bilan des réalisations, il se dit satisfait d'entendre que ce point arrive à l'ordre du jour de ce CS, car ce sont des éléments importants pour faire connaître l'utilisation des fonds. Il prend note de ce premier bilan et attend la suite. Il remarque qu'une partie de l'évènement de lancement organisé le lendemain sera consacrée

au programme 2007-2013. Ensuite, dans le futur, il faudra faire un bilan plus complet des réalisations du programme.

Mme la Présidente du Conseil régional remercie l'ensemble des participants et annonce la date du prochain comité de suivi qui aura lieu le vendredi 9 octobre, probablement en Haute Saône. Elle remercie également les équipes sans qui ce travail ne pourrait pas se faire.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17h00.

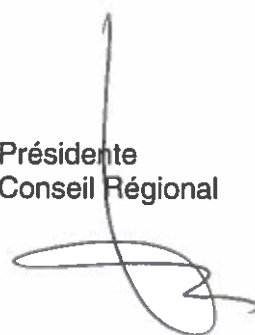
Fait à Besançon, le 27 OCT. 2015

Le Préfet de région



Raphaël BARTOLT

La Présidente  
du Conseil Régional



**Marie-Guite DUFAY**